Bienheureux Jean de Mayorga

Prière :
Accorde-nous, Seigneur,
de récolter dans la joie le fruit de nos prières.
Permets qu'en célébrant le martyre du
Bienheureux Jean de Mayorga et de ses compagnons,
nous imitions leur fermeté dans la foi.
Par Jésus-Christ.

Jean est né dans la famille noble des Mayorga en 1533, à Saint-Jean-Pied-de-Port « ancienne capitale de l'une des juridictions (merindades) de la Navarre. Celle-ci, eu égard à sa position stratégique, fut prise d'assaut par le duc d'Albe au mois de septembre 1512. Avant qu'elle ne fût définitivement restituée aux Albret, rois sans royaume, Charles-Quint ordonna de raser les remparts et le château. [1]» Avec les Albret l'arrivée des Albret commencèrent aussi les âpres querelles entre catholiques et protestants et l'appauvrissement de cette région montangeuse.
Jean a sans doute connu la famille de Juan Huarte[2], un des grands humanistes chrétiens de la Renaissance qui naquit à Saint-Jean. Juan fut de quatre ans son aîné. Comme lui, Jean part, assez jeune encore, en Espagne. A Saragosse, qui est en ce temps-là le centre culturel et spirituel au cœur du Pays Basque, il retrouve des membres de sa grande famille et s'installe comme peintre. Il ne tarde pas à se faire remarquer, et ses œuvres sont très appréciées. Sans doute traduisaient-elles son tempérament à la fois fougueux et délicat et sa profonde piété.
Jean continue à vivre tranquillement ainsi jusqu'en 1568, année où il entre comme frère coadjuteur dans la province espagnole de la Compagnie de Jésus[3]. Peut-être comme beaucoup de jeunes gens de la Péninsule ibérique y entra-t-il avec ce désir missionnaire de porter l'évangile au Nouveau Monde stimulé par le Jésuite Ignace de Azevedo.
En effet, à cette même époque, Ignace de Azevedo, qui sera un des compagnons des « Martyrs du Brésil », préparait une mission importante de Jésuites. Comme « visiteur » ecclésiastique des missions du Brésil de 1566 à 1568, lors d'une rencontre avec le Général des Jésuites, François Borgia, à Rome en 1569, il fut nommé Provincial et chargé de recruter des volontaires dans les Provinces portugaise et espagnole.
Le Père Haristoy, historien du diocèse de Bayonne au 19e siècle, raconte :

> Le P. de Azevedo estimait que notre pieux artiste pourrait être utile par son talent ; il l'atteste lui-même dans une lettre adressée à François Borgia en date du 28 août 1569. Il agréa donc la supplique du jeune Bas-Navarrais, et l'envoya avec quelques autres compagnons compléter son noviciat et se préparer à la nouvelle mission, à Lisbonne, dans

---

[1] Citation de la préface de Ricardo Saez dans JUAN DE HUARTE DE SAN JUAN, *Examen des esprits pour la science* trad. Par J.-B. Etcharren (Atlantica, 2003). Le collège de la ville, dont le traducteur de cet ouvrage fut le directeur, porte le nom de Jean de Mayorga. Sa maison natale « Arcansola » est située 1 rue de la Citadelle, près de l'église.

[2] Le Père Haristoy inclut une page sur « Juan Huarte de St-Jean-Pied-de-Port » dans son ouvrage *Recherches historique sur le Pays Basque*.

[3] Fondée par saint Ignace de Loyola, un autre saint d'origine Basque, en 1554.

> la vallée de Rosal. Jean donna des preuves de sa grande vertu et de son zèle pour la vie de l'apostolat ; il y prononça ses vœux[4].

Durant presque un an le Père de Azevedo avait prêché et instruit l'équipe qui grandit jusqu'à 70 membres, dont Jean de Mayorga et un neveu de sainte Thérèse d'Avila, François Godoy Perez. Enfin, le 5 juin 1570, ils embarquèrent à Lisbonne pour la traversée jusqu'au Brésil… L'histoire du martyre de Jean de Mayorga et de ses compagnons aux mains de virulents hérétiques conduits par le sinistre Jacques Sourire (ou de Soria) à la poursuite de la jeune équipe jésuite pour la détruire avant son arrivée dans le Nouveau Monde, fut rapportée par le seul rescapé de l'équipe, João Sanches, un jeune cuisinier que les hérétiques ont pris à leur service.

> On approchait de l'île de Palma, quand le navire fut attaqué par des pirates… Après un combat acharné, on fut obligé de se rendre. Soria ordonne de les tuer tous, jusqu'au dernier. Ignace tombe d'abord, en exhortant ses compagnons à persévérer. Tandis que les bourreaux assouvissent leur fureur sur les uns et les autres, Jean de Mayorga, une croix à la main, encourage ses frères en criant hautement : « Vive Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Vive la foi catholique ! » Les hérétiques se jettent sur lui, le frappe du glaive et le précipitent à la mer[5]

Ils furent honorés comme martyrs d'après un décret du pape Benoît XIV. Mais le processus de canonisation des trente-neuf « Martyrs du Brésil » connut beaucoup de vicissitudes, notamment en raison de la suppression de la Compagnie de Jésus en 1773. Leur cause aboutit enfin sous le pontificat de Pie IX qui les canonisa le 11 mai 1854[6].

---

[4] L'Abbé P. HARISTOY, *Recherches historiques sur le Pays Basque* (Bayonne, 1884), p. 122.

[5] J.-B. DARANATZ, *L'Eglise de Bayonne,* 2e édition, Librairie Lasserre, 1923, P. 116-117.

[6] Le Père Haristoy note : « Nous avons été heureux de trouver une statue représentant notre saint martyr à l'autel de la Vierge de l'église de Saint-Jean-Pied-de-Port » (p. 124).